

## Lettre de Claude Elsen à Jean Paulhan, 1951

### Auteur : Elsen, Claude (1913-1975)

Voir la transcription de cet item

### Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Citer cette page

Elsen, Claude (1913-1975), Lettre de Claude Elsen à Jean Paulhan, 1951, 1951. Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13884>

Copier

### Information sur la lettre

Date 1951

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

### Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025



dimanche [1951]

Mon cher Jean,

J'en étais bien heureux de vous revoir.  
J'étais un peu tracassé par toutes ces  
histoires d'Opéra, me demandant - "scrupuleusement" comme vous me savez - si je n'avais  
pas tort de m'y adrober à un engagement  
total. En fin de compte, je ne  
crois pas. Pour un sujet matériel et  
moral relativement maigre, c'était  
risquer beaucoup, - matériellement et  
moralement aussi. Il m'a paru que  
vous partagiez ce point de vue. Cela m'a  
été bon.

~~Delange m'a téléphoné. Je pense  
que nous verrons Cremona ensemble,  
peut-être~~

~~(Il me renvient de divers côtés que l'expé-  
érience Opéra est hasardée, et pour-  
rait rapidement se révéler à des  
difficultés réelles.)~~

Si vous allez à l'Opéra l'envoyer quell-  
que chose (ou le souhaitez), dites-lui de  
me l'envoyer à moi, c'est plus sûr.  
(Vous savez qu'il est devenu invulnérable à un-  
daigner, aux gens à qui vous nouez une  
relation, que mon nom est G. Delsanne;  
celui de Claude Ehsen est souvent au  
moins aussi familier à mes hôteliers...)

\*

Oui, ma femme m'a écrit, - avec un  
certain désalusement. Elle me dit  
souvent que cette trop longue séparation  
a creusé entre nous des fossés bien dif-  
ficultés à combler. Et les circonstances

ne l'assurant, d'autre part, pas plus que devant, prévoir un règlement de fait de ma situation, elle se prend à douter qu'il y ait beaucoup à attendre pour elle.

Je ne sais trop moi-même que penser, m'en que dire. Claude Elson est devenu un personnage bien réel, à la vie, aux pensées, aux sentiments de qui je me suis laissé prendre, n'étant plus aussi sûr que tout en soit provisoire... Le passé est bien loin. L'avenir, je m'y renvoie et n'y crois guère. Le présent est déjà bien assez confus.

Peut-être manque-t-il, oui, de cette "inflexibilité" que vous disiez, et que j'ai sans doute plus grande vis-à-vis de moi-même que des autres : j'ai toujours repoussé à décevoir les sentiments qu'on me porte... C'est bien gênant. Mais assez parlé de moi...

Pourrait m'inquiéter un peu. J'ai peur qu'il me cache pas se plier aux contraintes, accepter les attentes, les tentatives variées, et quoi d'autre ont bien force dans son cas - qui fut le mien. Il me semble qu'il pourrait, qu'il devrait essayer bien plus de choses qu'il ne fait, même s'il n'est pas assuré du résultat.

Il y a des moments où il faut bien accepter d'être correcteur d'un journaliste, ou de collaborer à des "V-Magazine"<sup>(\*)</sup>. Ce n'est pas aussi "courrouxcharant" qu'on le dit. Je trouve même qu'on ne le regrette pas.

Votre ami

Claude

(\*) Mon ami Van Erck, que vous connaissez, est

avoir, assez exactement, sous la situation (matérielle) de Purnal. J'ai pu lui faire avoir quelques petits travaux (de traduction, de correction). Il s'y mette avec bonne volonté. Cela lui permet au moins de "tenir le coup". J'en avais parlé à Purnal. Mais, visiblement, il n'y était pas du tout disposé. Vous savez mieux que personne que vivre de sa plume n'est guère possible, tout de go, après des années d'effacement. Je ne le fais pas moi-même.

\*

Je serais bien curieux de lire ce que vous me parlez sur Malraux. Ne puis-je en parler à Opéra, ou d'un texte sur Brague?

A la radio, conclusion aux Entretiens avec Leautaud : une très belle intervention de Jouhandeau, dont j'ai aimé l'apportement contre "le siècle".

CE

Dernière heure : R. Lutognoux me demande de faire à la radio, à partir du 22 mai, 4 conférences sur : « La morale chez quelques écrivains d'aujourd'hui », à propos, notamment, de Sartre, Camus, Malraux & J. Paulhan. Voilà qui me plaît. (D'ailleurs l'idée était de moi, bien sûr...) J'espère que vous m'autorisez à parler de J. Paulhan "moraliste".